

Mardi 21 février 2017 - 18:00

## Seine-Saint-Denis: un plan d'investissement de 7 millions € pour la clinique des Lilas

PARIS, 21 février 2017 (APMnews) - Les nouveaux propriétaires de la clinique des Lilas (Seine-Saint-Denis) ont annoncé mardi, lors d'une conférence de presse, un plan stratégique d'investissement d'environ 7 millions € pour faire de l'établissement un pôle de référence en chirurgie orthopédique de l'Est parisien.

La clinique a été rachetée par le groupe Medifutur en 2016 (cf APM SAN10FP8PI). Mardi, ses nouveaux propriétaires ont annoncé son nouveau nom qui devient la "Clinique Paris Lilas".

L'établissement compte 75 lits dont 15 en ambulatoire. Il emploie 103 salariés et 37 médecins libéraux. Et accueille 43.000 patients chaque année, dont 6.300 en hospitalisation complète ou de jour. La clinique abrite également le centre de l'Est parisien d'imagerie médicale (CEPIM) doté de deux IRM 1,5 T, un scanner, 3 tables de radiologie et une échographie. Le Cepim réalise près de 37.000 examens par an.

"Il était nécessaire d'impulser un nouvel élan. Nous avons trouvé à notre arrivée un établissement avec une situation économique fortement dégradée, une dette sociale et fiscale de près d'1 million d'euros, une perte d'un demi-million d'euros en 2015 et une situation déficitaire du même ordre en 2016", a souligné Gilles Schutz, président de la clinique et du groupe Medifutur.

Pour redresser la situation, la direction envisage la mise en place d'un nouveau projet de développement selon trois axes: une réorganisation interne, un plan d'investissement qui vise à "redynamiser l'activité, moderniser les bâtiments et garantir la pérennité des emplois", et un projet médical tourné vers l'hyperspécialisation en chirurgie orthopédique et la création d'une filière de soins complète.

La réorganisation interne s'est traduite par "un poste supprimé (sur un total de 103), une modification du contrat de travail pour deux salariés et enfin l'application de la convention collective du groupe pour l'ensemble du personnel de la clinique", a précisé son président.

Le plan d'investissement de 7 millions € sera mis en œuvre sur deux ans. Il permettra de moderniser les deux bâtiments adjacents, de les remettre aux normes, de rénover les façades, de réaliser des travaux d'accessibilité et d'amélioration de l'hôtellerie. Le début de la restructuration complète des bâtiments est prévu pour fin 2017. En revanche, "la restructuration ne concernera pas les blocs opératoires", a souligné Gilles Schutz, précisant que "cela se fera dans un second temps".

### Développer l'ambulatoire

La clinique, qui "propose d'ores et déjà une prise en charge de l'ensemble des pathologies de l'appareil locomoteur, avec des praticiens spécialisés par articulation (épaule, coude, main, hanche, genou, pied, rachis)", compte se renforcer en orthopédie. "Notre ambition est d'être un

pôle d'excellence en chirurgie orthopédique et en traumatologie du sport", a souligné le Dr Schutz.

Elle souhaite proposer une filière de soins complète au sein de l'établissement, de la consultation à la rééducation, en passant par la chirurgie et l'imagerie. Et prévoit également la création d'une activité de soins de suite et de réadaptation (SSR) en hôpital de jour, avec un plateau alliant rééducation fonctionnelle et balnéothérapie.

Le groupe Medifutur veut développer les places en ambulatoire à environ une vingtaine, tout en réduisant le nombre de lits à 35. Les activités de soins de suite et réadaptation offriront 20 places. "Nous n'avons plus besoin de tous ces lits et nous voulons adapter la clinique à la chirurgie ambulatoire", a expliqué le président de l'établissement.

Medifutur travaille actuellement sur le projet avec le cabinet d'architectes Gachet Languet et le cabinet de maîtrise d'ouvrage ISMS, qui ont réalisé la clinique Arago de Paris et la clinique de Domont (Val-d'Oise), cette dernière étant entièrement consacrée à la chirurgie ambulatoire (cf APM SAN7OCEOIO).

Le groupe Medifutur est une société par actions simplifiée (SAS) qui emploie 450 personnes en France, est "une société familiale à 95%", a précisé Gilles Schutz à APMnews.

Le groupe qui compte désormais quatre établissements envisage de faire d'autres acquisitions en région parisienne mais son président n'a pas souhaité préciser le nom du, ou des, établissements concernés.

gdl/san/APMnews